

bard, loin des salons, de la mêlée encyclopédique, au milieu de ses vassaux admiratifs, avec une patience de génie, il édifia son monument. Ce fut d'abord *La Théorie de la Terre et L'Étendue naturelle de l'homme* (1749), précédant *Les Quadrupèdes* (1749-1767). L'Académie française s'empressa d'ouvrir ses portes (1753), et Buffon, exaltant l'ordre, lui fit, dans son discours de réception (1753), la théorie de son propre style (Cf. EXTRAIT 1).

Longuement, solennellement, les animaux comparaissaient devant Buffon pour s'entendre juger (Cf. EXTRAIT 2) selon leur caractère ou leur utilité pour l'homme, ce roi de la nature de la pare, la féconde (Cf. EXTRAIT 3) et sait aussi la comprendre, observer ses forces et dément ses lois. Puis vinrent *Les Oiseaux* (1770-1783), *Les Minéraux* (1783-1788) et, couronnant tout, les *Époques de la nature* (1788), puissante et dramatique résurrection des « archives du monde » (Cf. EXTRAIT 4).

Buffon eut la bonne fortune de mourir avant la Révolution, n'ayant ainsi connu que l'allégresse du travail et les satisfactions de la gloire, y compris celle d'être créé comte et d'avoir vivant sa statue. Il avait eu raison de prévoir que « les faits et les découvertes s'enlèvent aisément... Ces choses sont hors de l'homme. Le style est l'homme même ». Fût-il même, sur certains points, le précurseur des naturalistes modernes, il ne serait plus qu'un nom, si son style dans ses meilleures pages, n'eût soutenu sans effort la majesté de la nature.

DISCOURS DE RÉCEPTION A L'ACADÉMIE FRANÇAISE (1753) ou DISCOURS SUR LE STYLE

ANALYSE ET EXTRAIT

MESSIEURS. — Je ne saurais mieux mériter l'honneur que vous m'avez fait en m'appelant à vous, qu'en vous exposant quelques idées sur le style puisées dans vos ouvrages. La parole peut aisément émuouvoir et entraîner. Il faut davantage pour toucher des lecteurs éclairés. « Le style n'est que l'ordre et le mouvement qu'on met dans ses pensées ». On commence par trouver les idées essentielles et par délimiter son sujet. Puis un effort de méditation l'organise et le ramène à l'unité.

1. SAVOIR COMPOSER

Pour le commentaire. — Buffon, dans le passage qui précède immédiatement, critique le morcellement du style en songeant à *L'Esprit des lois*. Les leçons de composition qu'il tire ici de la nature et qu'il donne à ses contemporains n'ont pas perdu toute valeur d'actualité.

Pourquoi les ouvrages de la nature sont-ils si parfaits ? C'est que chaque ouvrage est un tout¹, et qu'elle travaille sur un plan éternel² dont elle ne s'écarte jamais ; elle prépare en silence les germes de ses productions ; elle ébauche par un acte unique la forme primitive de tout être vivant ; elle la développe, elle la perfectionne par un mouvement continu et dans un temps prescrit. L'ouvrage étonne³, mais c'est l'empreinte divine dont il porte les traits qui doit nous frapper.

1. *Un tout* : Buffon est si pénétré de cette idée que, voulant définir ce qu'est un *monstre*, il le définit comme « un être auquel la nature n'a pas travaillé selon un plan ».

2. *Sur un plan éternel* : c'est une idée neuve et forte de Buffon d'avoir dégagé les traits communs aux êtres vivants. Mais, pour lui, ce plan part de l'anatomie humaine : « Ce plan, écrit-il, bien saisi par l'esprit humain, est un exemplaire fidèle de la nature vivante et la vue la plus simple et la plus considérable sous laquelle on puisse la considérer ; et lorsqu'on veut l'étendre, et passer de ce qui vit à ce qui végète, on voit ce plan, qui d'abord n'avait varié que par nuances, se déformer par degrés des reptiles aux insectes, des insectes aux vers, des vers aux zoophytes,

des zoophytes aux plantes et, quoique altéré dans toutes ses parties extérieures, conserver néanmoins le même fond, le même caractère, dont les traits principaux sont la nutrition, le développement et la reproduction : traits généraux et communs à toute substance organisée ; traits éternels et divins, que le temps, loin d'effacer ou de détruire, ne fait que renouveler et rendre plus évidents ». (*Nomenclature des singes*, XIV, 28.) C'est le contraire des théories modernes qui remontent, par une complexité croissante, de l'amibe à l'homme. Mais pour Buffon l'homme est au centre de tout.

3. *Étonne* : au sens fort et classique du mot. — Cf. RÈGLE n° 1 : « Par quel charme ont-ils trompé mes yeux ? »

L'esprit humain ne peut rien créer ; il ne produira qu'après avoir été fécondé par l'expérience et la méditation ; ses connaissances sont les germes de ses productions ; mais, s'il imite la nature dans sa marche et dans son travail, s'il s'élève par la contemplation aux vérités les plus sublimes, s'il les réunit, s'il les enchaîne, s'il en forme un tout, un système par la réflexion, il établira sur des fondements inébranlables¹ des monuments immortels.

C'est faute de plan, c'est pour n'avoir pas assez réfléchi sur son objet², qu'un homme d'esprit³ se trouve embarrassé, et ne sait par où commencer à écrire⁴. Il aperçoit à la fois un grand nombre d'idées ; et, comme il ne les a ni comparées, ni subordonnées, rien ne le détermine à préférer les unes aux autres ; il demeure donc dans la perplexité. Mais, lorsqu'il se sera fait un plan, lorsqu'une fois il aura rassemblé et mis en ordre toutes les pensées essentielles à son sujet, il s'apercevra aisément de l'instant auquel il doit prendre la plume ; il sentira le point de maturité de la production de l'esprit⁵ ; il sera pressé de la faire éclore ; il n'aura même que du plaisir à écrire ; les idées ne succéderont aisément, et le style sera naturel et facile ; la chaleur naîtra de ce plaisir, se répandra partout, et donnera de la vie à chaque expression ; tout s'animera de plus en plus ; le ton s'élèvera, les objets prendront de la couleur ; et le sentiment⁶ se joignant à la lumière⁷ l'augmentera, la portera⁸ plus loin, la fera passer de ce que l'on dit à ce que l'on va dire, et le style deviendra intéressant et lumineux.

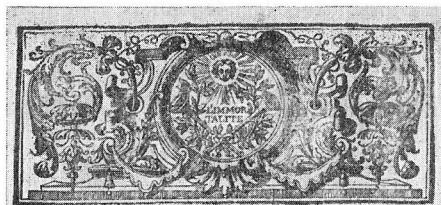
Rien n'est plus loin de cette splendeur naturelle du style aisé et clair que les faux brillants à la mode. « Bien écrire, c'est tout à la fois bien penser, bien sentir et bien rendre ». Le ton n'est que la convenance du style au sujet. Il s'élève spontanément quand on parle des grands hommes ou

1. *Sur des fondements inébranlables* : pas toujours. Combien de systèmes se sont écroulés ! Mais la phrase a une solide plénitude. On étudiera le rythme de tout ce développement, avec sa symétrie dans les deux parties.

2. *Objet* : ce qui se présente à l'imagination. C'est la première conception. Plus tard, quand elle est mûrie, que le plan est formé, cela devient le sujet. (Cf. plus bas.)

3. *Un homme d'esprit = un homme intelligent*.
4. *Commencer à écrire* : Cf. PASCAL, *Pensées*, éd. Brunschvicg, n° 19 : « La dernière chose que l'on trouve en faisant un ouvrage est de savoir celle qu'il faut mettre la première ».

5. *Le point de maturité de la production de l'esprit* = le moment où ce que l'esprit doit produire est parvenu à maturité. Expression peu claire



M. DE BUFFON ayant été élu par Messieurs de l'Académie Française à la place de feu M. L'ARCHEVESQUE DE SENS, y vint prendre séance le Samedi 25 Août 1753, & prononça le Discours qui suit.

MESSIEURS,

Vous m'avez comblé d'honneur en m'appellant à vous ; mais la gloire n'est un bien qu'autant qu'on en est digne ; & je ne me persuade pas que quelques essais écrits sans art & sans autres ornemens que ceux de la nature, soient des titres suffisans pour oser prendre place parmi les Maîtres de l'art, parmi les Hommes éminens qui représentent ici la splendeur littéraire de la France, & dont les noms célèbres aujourd'hui par la voix des Nations, retentiront encore avec éclat dans la bouche de nos derniers neveux. Vous avés eu, MESSIEURS, d'autres motifs en jettant les yeux sur moi ; vous avés voulu

A ij

FIG. 747. — Fac-similé de la première page du Discours sur le style. (B. N. I.)

et rendue pénible par trois de successifs.

6. *Le sentiment* : pour Buffon, l'excitation cérébrale se transforme en une sorte d'émotion sensible. C'est juste le contraire de ce qui se passe chez certaines natures comme Rousseau, qui commencent par le sentiment et cherchent à le transformer en idées. (Cf. p. 966.)

7. *La lumière* : Buffon n'est pas loin de Boileau :

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.

(*Art poétique*, I, v 149.)

La grande clarté qui résulte d'une composition nette et harmonieuse illumine le style pour peu qu'elle ait provoqué chez l'écrivain une certaine exaltation éloquente. N'est-ce pas le caractère même du style de Buffon ?

8. *La portera : la = la lumière*.